2e Année. — N° 35 PARAIT LE SAMEDI 29 MAI 1886

SISTERON-JOURNAL

Politique, Commercial & d'Annonces

ABONNEMENTS
Payables d'avance :
Quatre Francs par An

BUREAU à SISTERON, rue de l'Horloge, 12

Aug. TURIN, Imprimeur-Gérant.

ANNONCES :
Judiciaires (la ligne) 0,20 c
Commerciales : à forfait.

Sisteron-Journal illustré **est le meilleur marché des journaux illustrés. Ses gravures, toutes d'actualité et extraites de l'ILLUSTRATION en font une publication vraiment artistique. Il forme, au bout de l'année, un magnifique volume, qui a sa place marquée dans toutes les bibliothèques.**

Abonnement, 4 fr. par an

—o—

SOMMAIRE

De notre Supplément de ce jour

TEXTE ET GRAVURES

Rosa Nera à la Fontaine, tableau de M. Hébert. — *Les suggestions hypnotiques :* Action des médicaments à distance ; effet produit par l'alcool ; suggestion de la terreur ; illusion de la morsure d'une vipère ; effet produit par la valériane : le malade gratte la terre ; extase religieuse ; malade ramenée à l'âge de dix ans ; extase religieuse. — *L'œuvre de l'hospitalité de nuit :* maison de refuge du boulevard de Vaugirard ; l'appel du soir, distribution des planchettes. — *Rébus.* — *Choses et autres.*

CHRONIQUE
Locale et Départementale

—o—

Les Félibres à Sisteron

—

L'évènement de la semaine est le passage à Sisteron de Mistral et de Roumanille.

Samedi dernier une foule nombreuse se rendait à la gare, à l'arrivée du train du soir, afin de saluer les félibres se rendant à Gap pour y célébrer la fête de la *Sainte-Estelle.* Mistral et Roumanille étaient accompagnés de Roumieux, le populaire auteur de la *Rampelado*, et des félibres Huot, Jean Monnet et Lieutaud.

Dans l'assistance Sisteronnaise on remarquait plusieurs dames et demoiselles, notamment Mlle Arène, la charmante sœur de notre compatriote, Paul Arène. Citons au hasard parmi les hommes : MM. Paul Arène, Tardieu, Imbert, Guindon, le directeur du *Radical des Alpes*, le correspondant du *Républicain des Alpes*, le directeur et les compositeurs de *Sisteron-Journal.*

L'arrivée du train a été accueillie aux cris : de vive Mistral ! vive Roumanille ! Un magnifique bouquet de fleurs cueillies dans la montagne a été offert à Mistral et un autre à la gracieuse reine des félibresses mademoiselle Roumanille et à madame Micol une nouvelle félibresse, venue tout exprès de Nice pour assister aux fêtes de Gap.

Des rafraîchissements ayant été servis aux voyageurs, notre compatriote, César Guindon, a lu les vers suivants, adressés aux félibres au nom de la ville de Sisteron :

SEGUSTERO

MONTIBUS ET FLUVIIS TUTA

—

A Roumanillo, a tu Mistrau
Emaï i félibresso gento :
LA ROUECHO *qu'a l'Uba per fes de neù s'argento*
D'enterin qu'a l'Adrech encagnardo si bau,
LA ROUECHO, *entre Prouvenço et Doufina mejano,*
An noum de Sistéroun enc' ueï afestouli
Porge aqueù bouquet frès culi
Souto li barri rous de nosto Reino Jano.

Des applaudissements ont accueilli la lecture de ces vers, dont un exemplaire, tiré en lettres d'or, sur les presses de l'Imprimerie Nouvelle, a été remis à Mistral avec la collection de *Sisteron-Journal.*

Nous ne raconterons pas en détail les splendides fêtes qui ont eu lieu à Gap. Les feuilles quotidiennes et les journaux des Hautes-Alpes en ont donné déjà l'intéressant compte rendu. Bornons-nous à dire que Mistral a prononcé un magnifique discours dans lequel il a exprimé, en termes d'une grande éloquence, les idées et les sentiments du patriotisme le plus élevé.

***

Au retour des fêtes de Gap MM. Jean Monnet et Huot se sont arrêtés à Sisteron et y ont passé la journée de lundi.

Mardi est arrivé Mistral et avec lui Roumanille, Madame Micol et mademoiselle Roumanille, ces messieurs ont consacré l'après-midi à la visite de la ville de Sisteron et de ses pittoresques environs. Notre belle église les a beaucoup interressés. Le soir, un banquet familier rapidement improvisé au restaurant Clergues, groupait autour des félibres leurs amis et admirateurs. La grâce de la jeune reine, l'esprit de Mistral et la bonhommie de Roumanille ont captivé tout le monde. Mentionnons, parmi les personnes présentes au banquet, M. Paul Arène, sa charmante sœur, Mlle Arène, accompagnée de son vénérable père, M. l'inspecteur primaire, MM. Guindon, Imbert, Danzas, etc.

Des toats ont été portés aux félibres et à la gracieuse reine, Mlle Roumanille, par MM. Paul Arène, Tardieu, Imbert, Beïnet et Turin. En outre, Mistral a dit et chanté quelques-unes de ses plus belles poésies.

Puis Roumanille a débité quelques-uns de ses contes. Enfin toutes les convives ont tour à tour chanté des refrains provençaux ou dit des vers provencaux.

La soierée s'est terminée par le chant de la *Coupe.* Voici le refrain :

Coupo santo
Et versanto
Vuija plein bord.
Vuijo abord
Leis estrambon
Et l'enavans di fort.

La légende de cette coupe qui circule dans tous les banquets félibréens est touchante. Proscrits par le gouvernement de la reine Isabelle, des libéraux, des républicains espagnols reçurent de Mistral l'accueil le plus hospitalier. Rentrés dans la patrie après la chute d'Isabelle, ils adressèrent au Maître une souscription destinée à l'achat de cette

© VILLE DE SISTERON

coupe. Le poète l'a illustrée par cette ode enflammée, une des plus célèbres parmi celles qui sont dues à son génie.

Chacun prend à tour de rôle la coupe et, tourné du côté de la Catalogne entonne l'hymne sainte. Les convives reprennent en chœur le refrain.

Il était fort tard lorsqu'on s'est séparé. Mistral et les félibres sont repartis dès le lendemain matin, enchantés de leur séjour à Sisteron et promettant de revenir bientôt.

***

A la suite du banquet des félibres, qui a eu lieu après l'*Escourregudo* à Notre Dame du Laus, notre compatriote Paul Arène a été nommé par acclamation second président d'honneur de l'*Ecole de la Montagne*.

DIGNE

M. Duclaud, préfet des Basses-Alpes, est nommé préfet dans le Gers. Son successeur est M. Gilliot, ancien député et Conseiller général.

***

Nous sommes heureux d'annoncer à nos lecteurs, que M. Roche, secrétaire de la société Scientifique et Littéraire des Basses-Alpes, vient de gagner, à la suite du concours ouvert par les félibres de Paris, le magnifique prix offert par M. le ministre de l'Instruction publique, au meilleur travail sur la renaissance de la langue Provençale.

Toutes nos félicitations au vaillant lauréat.

SISTERON

Nous avons reçu, pour le musée départemental, plusieurs objets intéressants, savoir: Un denier tournois de Louis XIII, fort bien conservé et daté de 1620, don de M. Colombon, perruquier à Bourg-Reynaud, qui a eu le bon esprit de ne pas nettoyer cette pièce recouverte d'un superbe patene. Un jeton fort curieux d'Henri IV, et un fragment de cristaux quartziques, blanc et gris, don de M. Chauvin, horloger.

***

Nous sommes heureux de donner une nouvelle fort intéressante, M. Granet, ministre des postes et télégraphes vient de déclarer, par un arrêté officiel, que désormais la langue provençale serait traitée sur le même pied que la langue française au point de vue télégraphique. Nos lecteurs peuvent donc envoyer quand et où ils le voudront des télégrammes en provençal, sans qu'aucun employé puisse ni les refuser, ni les surtaxer.

L'orthographe admise officiellement est celle du félibrige, constatée par le fameux dictionnaire de Mistral: *Lou trésor de félibrige*.

Ajoutons que la première dépêche transmise en Provençal dans les Basses-Alpes, est partie mardi de Sisteron, lancée par l'auteur de ce dictionnaire.

***

ÉTAT-CIVIL

Du 22 au 29 mai 1886

NAISSANCES

Daumas, Denise-Angèle.

PUBLICATIONS DE MARIAGE

Entre M. Faudon, Henri, et Mlle Bardonnenche, Virginie.

DÉCÈS

Cayrou, Jean-Baptiste, 3 mois. — Jourdan, Edouard, 72.

***

BAVONS

M. P., notaire, a trouvé en démolissant sa maison, un trésor qu'on évalue à 15,000 francs.

***

LARAGNE

Le Conseil municipal dans sa session de Mai a décidé la création d'une Bibliothèque communale et a voté à cet effet la somme de 120 fr. pour l'acquisition d'une armoire Bibliothèque.

—

Jeudi dernier, nous avons eu la visite des élèves du collège de Sisteron, accompagnés de sa fanfare. On a beaucoup remarqué la bonne tenue de ces futurs défenseurs de la Patrie.

***

FÊTE DE L'ASCENSION

Billets d'aller et retour à prix réduits

La Compagnie voulant faciliter les voyages sur son réseau à l'occasion de la fête de l'Ascension, a décidé que les billets d'aller et retour, délivrés les 2, 3 et 4 juin 1886, seraient tous indistinctement valables, au retour, jusqu'aux derniers trains du lundi 7 Juin.

—

Le Service d'été P. L. M.

Le service d'été de la ligne Paris-Lyon-Méditerranée commencera le 1er juin.

On parle de nombreuses modifications qui seront apportées à cette époque dans l'heure et la marche des trains.

A ce propos, annonçons qu'il est question d'élever à 80 kilomètres à l'heure, partout où ce parcours excessif sera possible, la vitesse des trains malles de l'Inde et de l'Australie qui transportent comme on le sait, les valeurs et les dépêches de Calais à Brindisi.

Cette mesure serait prise dans le but de faire concurrence au chemin de fer qui passe par le Saint-Gothard et de ramener en France ces transports: espérons que cette tentative réussira.

—o—

Nous apprenons que M. Robert, place Daumesnil, à Paris, vient d'obtenir à l'Exposition du Travail une médaille d'or, la plus haute récompense, pour son Biberon Robert flexible à bouchon corne. Du reste, un grand nombre de médecin ont signalé une décroissance de morta-

---

FEUILLETON DE SISTERON-JOURNAL

(16)

HISTOIRE
DE SISTERON

D'après M. Edouard de LAPLANE

—o—

L'alarme devenant plus vive encore sur le milieu de mars, le Conseil crut devoir frapper d'une amende de 25 livres (625 f.) ou, à défaut, de la perte de la langue ceux qui par d'imprudentes clameurs viendraient à troubler l'ordre. L'autorité craignait que des cris d'alarme ne contribuassent à augmenter le péril.

Pendant que la ville de Sisteron organisait ainsi une résistance énergique dont nous avons relaté en détail les préparatifs, en suivant presque textuellement M. de Laplane dans ses descriptions mouvementées, l'ennemi si redouté ne songeait guère à attaquer cette place forte. Il n'en avait pas les moyens et ne cherchait que les conquêtes faciles. Bientôt, du reste, ne trouvant plus de vivres pour faire subsister ses troupes, la campagne ayant été d'avance dévastée par les habitants eux-mêmes, il rentra au service de la France.

Il fallait maintenant songer à réparer tout le mal qui avait été fait sous l'impression de ces craintes terribles. Ce mal était immense. Comment en l'état de désorganisation financière reconstruire les deux faubourgs qu'on avait si imprudemment supprimés? Déjà la peste avait non seulement décimé la population, mais encore elle avait fait passer aux biens de main-morte un grand nombre de successions restées vacantes et de legs pieux, plus fréquents en période d'épidémie. L'obligation de demeurer toujours sous les armes avait créé des habitudes de violence qui allumaient sans cesse des querelles intestines. L'usure, pratiquée sans aucune retenue par les Juifs et les Lombards (établis en Provence), dévorait la société.

Le Conseil de ville réprima les actes de violence et l'usure. Le port d'armes fut prohibé; on interdit même les couteaux dépassant certaines mesures. Les usuriers furent énergiquement condamnés, et le juge ordinaire fut investi de la connaissance des causes en matière de prêts et de contrats usuraires.

D'autres aventuriers ayant successivement attaqué la Provence avec leurs bandes dévastatrices, le Pape, par une bulle adressée à l'official de Sisteron et au prieur des dominicains de La Baume, fournit aux pays menacés le patriotique concours de l'Eglise aux charges de la guerre.

Parmi les dépenses de l'année 1365 figure celle qui a pour objet le pont nouvellement construit sur la Durance. C'est là, probablement, l'origine du pont qui a subsisté jusqu'à ces dernières années, et qui a été reconstruit à la suite de l'éboulement auquel nous avons assisté. Dans l'article du livre de dépenses où il est fait mention de cette affectation, on parle des débris d'un pont plus ancien ayant existé non loin de là. Il est facile de s'assurer, par le simple examen des lieux, que ce premier pont reposait sur le rocher du Pont-d'Enfer. Quant au *Prouvion* ou port vieux, au-dessus de la Cazette, il était abandonné dès le XIIIme siècle.

Le conseil s'occupa également de fixer la durée de la journée des ouvriers cultivateurs, dont les exigences prenaient toujours quelque forme nouvelle. En conséquence, les travaux de la campagne devaient s'ouvrir et se fermer au son de la cloche du château. Un citoyen s'éleva contre cette mesure. En esprit éclairé et libéral, il pensait que le vrai remède était dans la concurrence seule. Il fallait donc avant tout recruter des bras. Aussi rien ne fut négligé pour combler les vides de la population.

GABRIEL DURAND.

(A suivre.)

© VILLE DE SISTERON

lité de 15 0/0 dans les contrées où l'on emploie le Biberon Robert. Il est donc urgent pour la santé des nourrissons de n'employer que ce biberon qui est préférable à tout autre système.

BARBENTANE

SONNET

—

A Paul Arène.

Quel est donc ce pays campé
Si fièrement en avant-garde,
Avec sa tour qui se lézarde,
Et son vieux rempart escarpé?

Sur un versant pierreux, groupé
Autour de lui, calme, il regarde.
Moitié guerrier, moitié barde,
Il dort dans son manteau drapé.

Son ciel bleu, ses noires collines,
Les champs, les maisons sarrazines,
Tout y rappelle l'Orient;

C'est une étape musulmane,
Qui, jadis apostasiant,
Devint le hardi Barbentane.

H. BOUT DE CHARLEMONT.

Le Hop-Bitters guérit toutes les maladies de l'estomac, des instestins, du sang, du foie, des nerfs, des reins, etc., et on paiera 25,000 francs à quiconque pourra prouver qu'il n'a pas été guéri ou tout au moins soulagé, ou à quiconque prouvera qu'il contient quoi que ce soit de nuisible dans sa composition.

Greenwich, 12 février 1880.

Hop-Bitters est la plus précieuse médecine qui existe: ma mère était très souffrante et ne pouvait marcher, son estomac refusait toute nourriture, après avoir essayé toutes sortes de remèdes, sans résultat, on lui conseilla le Hop-Bitters, et je puis dire que c'est à lui qu'elle doit la vie.

Henri KNAPP.

L'été voilà l'ennemi de bien des personnes qui souffrent sous l'influence des chaleurs, qui languissent pendant cette saison et perdent toute énergie. On peut facilement obvier à ces inconvénients par des moyens préventifs, la lettre suivante nous apprend comme il faut peu de chose pour y parvenir. — « *Sainte-Innocence-d'Eymet (Dordogne).* L'été passé je souffrais de langueurs, sans être malade ; connaissant les bienfaits de vos Pilules suisses, j'en fis venir une boite à 1 fr. 50 ; j'en pris une vingtaine, qui non seulement me remirent dans mon état normal, mais elles me firent supporter plus aisément les fatigues et les chaleurs. Il me restait une trentaine de pilules, que j'offris à un voisin qui souffrait d'une gastrite, elles lui ont fait beaucoup de bien. J'autorise M. Hertzog, pharmacien, 28, rue de Grammont, à Paris, à publier ma lettre. Pierre PIGNOL. » *Légalisation de la signature par M. le Maire.*

CROQUIS DE PROVINCE

—

PREMIÈRES CERISES

I

Dans la petite rue, l'épicière rayonne de joie. Elle sait qu'elle va ménager une surprise agréable à ses pratiques et notamment à Félicité, la servante de M. le Receveur particulier. Oui l'épicière a reçu ce matin, presque au lever de l'aube, le premier panier de cerises de la saison, de belles cerises vermeilles et dont quelques-unes ont encore des pâleurs ambrées. Elle avance discrètement son cou hors de la boutique, regarde et s'empresse de saisir le moment de solitude qui s'est fait dans la rue pour placer sa corbeille de cerises devant la porte, au milieu des herbages, des mannes de salades rangés sur le trottoir.

Ces fruits, dont les jolis tons rouges s'avivent sur un fond de feuilles vertes, semblent prêter une gaieté printannière à la petite rue. Le soleil, qui commence à chasser l'ombre le long des maisons, vient à son tour baigner de lumière le panier de cerises et y semer des rubis.

Du fond de la rue arrive bientôt un joueur de clarinette, suivi d'un chien savant habillé d'un vieux pourpoint de velours et d'une toque fripée.

Le musicien hâte le pas. Il se dirige vers les quartiers populeux de la ville pour commencer sa recette. Le chien, lui, s'arrête devant la boutique de l'épicière, remue malicieusement la queue et, s'approchant du panier de cerises, lève la cuisse pendant un instant. Mais il a lestement rattrapé son maître, et, tous deux, l'un son instrument sous le bras, et l'autre, sa toque dégringolant sur le museau, ont déjà disparu dans l'éloignement.

II

L'épicière est radieuse. Voilà Félicité qui vient faire ses provisions de la journée et qui, apercevant les cerises, laisse échapper un joyeux cri de surprise. — Elles ont encore la rosée du matin, ajoute-t-elle.et de courir chez Mme la Receveuse tout en contemplant les délicieux fruits rouges qui sautent dans son tablier.

Mme la Receveuse et surtout M. le Receveur particulier ont des joies d'enfants, en surprenant dans l'ombre du buffet, sur le blanc laiteux d'une faïence, ces belles cerises dont les couleurs vives et pétillantes réjouissent l'œil et font venir l'eau à la bouche. M. le Receveur n'y tient plus et satisfait sa gourmandise.

— C'est singulier, dit-il à la servante, elles n'ont pas le même goût que les cerises de l'an dernier.

—Il faut croire que cette année, réplique Félicité, elles sont un peu trop hâtives.

HORACE BERTIN

M. BERTRAND

Marchand de vins en gros

SISTERON (BASSES-ALPES)

Informe sa nombreuse clientèle que tous les vins qu'il livre sont garantis naturels et exempts de tous colorants artificiels.

Les liqueurs de marque : tels que Pernod, Picon, China-Brun, Chartreuse du couvent, Vermouth de Torino, Boulestin, etc., sont vendues au prix de fabrique.

REVUE FINANCIERE

Paris, 26 mai 1886.

La liquidation de fin de mois se prépare dans de bonnes conditions.

Le marché est ferme, et rassuré.

Le 3 0/0 cote 82.70 — L'Emprunt 81.90.

Le Crédit Foncier ne s'éloigne plus de 1370.

Les obligations sont en hausse : les communnales 1880 libérées de 185 fr. dirigent le mouvemnnt dont profitent aussi les foncières 1885.

La Société Générale est remarquable ferme à 457.50.

La Banque d'Escompte est très bien tenue à 462.50.

L'Assemblée générale des actionnaires de la Banque de Paris et des Pays-Bas a fixé à 30 francs par actions le dividende de l'exercice. C'est 6 0/0 du capinal. Cet établissement dispose d'une réserve espèce de 18 millions et de plus de 50 millions en portefeuille.

Le Panama est remonté à 460.

L'imprimeur-gérant, A. TURIN

SIX FRANCS

MONTRE Remontoir

GARANTIE

Payable : **Un Franc** chaque mois

ELIE BELZON

Ingénieur à Morteau (Doubs)

Etude de Me RIVAS huissier à Sisteron

VENTE

PAR SUITE DE SAISIE

Il sera procédé le **Mardi huit Juin et jours suivants**, rue Mercerie à Sisteron, à une heure de l'après-midi à la

VENTE

Aux enchères publiques

AU DÉTAIL

Des marchandises saisies sur le Sieur Louis FIGUIÈRE marchand drapier à Sisteron, consistant en : Toiles, Draps, Calicots, Indiennes, Châles, Lainages, etc.

Elle sera faite au comptant et 5 0/0 en sus du prix.

L'huissier chargé de la vente,
Signé : RIVAS.

Voulez-vous, aimable lectrice, un journal de modes bien fait, bien imprimé, rempli de gravures, de patrons, vous donnant le moyen d'être élégante sans jeter l'argent par la fenêtre? Prenez *La Saison,* journal illustré des Dames : vous y trouverez les dessins, très bien venus et très clairement expliqués, des dernières nouveautés en objets de toilette et petits ouvrages de dames, des patrons en grandeur naturelle et des dessins de broderie à foison. Et quand on pense que l'on peut avoir tout cela pour la modique somme de sept francs par an et de seize francs si l'on désire recevoir en outre 36 planches coloriées ! Il importe de le remarquer, *La Saison* n'est pas un de ces journaux nouveaux-nés qui font de grands sacrifices pour amorcer le lecteur. C'est un recueil connu, comptant dix-neuf années d'existence et de succès toujours croissant.

Afin de permettre à tous de juger de la supériorité de ce journal, un numéro sera envoyé gratuitement aux personnes qui en feront la demande au Directeur de *La Saison*, 25, rue de Lille, à Paris

Vient de Paraître à Paris

MAISON DU

PONT-NEUF

RUE DU PONT-NEUF — PARIS

Le Nouveau **Catalogue** *et les* **Gravures** *des Vêtements pour Hommes et Enfants*

ÉTÉ 1886

Envoi Gratis et Franco

QUELQUES PRIX DU CATALOGUE

COMPLET Nuance Mode d'Elbeuf. **25 fr.**

Cérémonie **COMPLET** drap noir. **28 fr.**

PANTALONS *Nouveauté* indéchirable. **6 fr. 75**

COMPLET Moleskine petits damiers. **9 fr. 50**

ENFANTS Superbe Costume. draperie fantaisie **5 fr.**

Tout Vêtement EXPEDIÉ ne convenant pas L'ARGENT en est retourné *de suite* par Mandat-Poste.

COMMUNION *Complet* Drap noir fin. **12 fr.**

Expédition **franco de port** *dans toute la France à partir de* 25 **francs.**

DEMANDEZ LE CATALOGUE AU DIRECTEUR DE LA Maison du **PONT-NEUF**, PARIS

© VILLE DE SISTERON

A la Palette d'Or

J. HONNORAT

Peintre-Décorateur

—o—

PEINTURE DE LUXE

—

ASSORTMENT

De Papiers Peints

Dorure & Vitrerie

ENCADREMENTS

Bois et Marbre

—

VOITURES

PRIX TRÈS MODERÉS

—o—

ATELIER

RUE DROITE, SISTERON

PULVÉRISATEUR BROUET

121, Rue Oberkampf, 121, PARIS

Pour le traitement des maladies de la Vigne et des Arbres fruitiers par le Sulfate de cuivre.

LE SEUL RECONNU PRATIQUE. Demander le Catalogue spécial.

Les principes solubles de la viande constituent l'aliment par excellence des malades et des convalescents, et le

BEEF-LAVOIX

qui est absorbé facilement par les estomacs les plus récalcitrants, contient, par litre, les principes solubles de 1k,090 de viande maigre de bœuf premier choix, en outre de la quantité de Quina prescrite par les formulaires officiels et du Phosphate de chaux si utile pour la formation normale et la consolidation des os. Il est le remède le plus efficace pour guérir promptement la **Scrofule**, le **Lymphatisme**, l'**Anémie**, la **Dyspepsie**, la **Gastralgie**, la **Chlorose**, l'**Atrophie musculaire**, la **Tuberculose**, toutes les maladies des os. Il convient particulièrement aux phtisiques, aux enfants débiles, aux jeunes filles maladives, aux jeunes mères languissantes, à toutes les constitutions affaiblies ou délabrées, aux vieillards, aux convalescents, aux blessés.

Il donne la fraîcheur au teint, la vigueur aux muscles, la richesse au sang, la force et la santé. Nous avons pour l'attester les milliers de médecins qui le prescrivent et toutes les personnes qui en ont fait usage.

Il se prend avant les repas à la dose d'un verre à liqueur, matin, midi et soir et a l'avantage de ne jamais échauffer.

6 FR. *le litre;* **3 FR. 25** *le 1/2 litre, chez tous les Pharmaciens*

GRANDE CHAPELLERIE

—o—

CHAPEAUX FEUTRES

Pour Dames et Fillettes

—

NOUVEAUTÉS

ET FANTAISIES

RÉPARATIONS EN TOUT GENRE

RÉPARATIONS EN TOUT GENRE

LIEUTIER Fils

Rue Mercerie

SISTERON

BOUQUETS DE NICE

naturels

FLEURS ASSORTIES

Bouquets blancs

Camélias

ORANGERS pour Mariées

PRIX MODÉRÉS

L. Astier

RUE DROITE, SISTERON

Livraison en 4 jours

MAISON

L. CHRESTIAN

Fondée en 1790

Confiserie et Patisserie

—

VINS FINS et LIQUEURS

—

Desserts Assortis

POUR

NOCES et BAPTÊMES

E. CHAUVIN

HORLOGERIE

BIJOUTERIE

Horloges, Pendules,

Réveille-Matin

MONTRES

OR, ARGENT & MÉTAL

Articles de Mariage

Rue Droite,

A SISTERON

VERNIS MARSEILLAIS

POUR LE SOL DES APPARTEMENTS

Vente en Gros et Détail

Maison TURIN fils

A SISTERON

Culture Horticole

ARBRES FRUITIERS

et d'ornement

—

GRAINES

Potagères, Fourragères et de Fleurs

GROS—DÉTAIL

—

J.B. ROLLAND

SISTERON

HOP BITTERS

la meilleure, la plus pure et la moins coûteuse des Médecines, possède les propriétés curatives les plus efficaces. Composé de Houblon, Buchu, Chicorée, etc., son action est variée, parfaite et infaillible dans un grand nombre de cas, notamment dans les cas de *constipation*, *dyspepsie*, *gastralgie*, *fièvres bilieuse*, *intermittente* ou *paludéenne*, *névralgies*, *rhumatismes* et *goutte*, toutes les maladies de l'*estomac*, du *foie*, des *reins*, de la *vessie*, des *nerfs*. Il régénère le sang et donne fraîcheur, vie et forces nouvelles.

25.000 francs seront payés à quiconque pourra prouver que le **Hop Bitters** n'a pas guéri ou tout au moins soulagé, ou à quiconque prouvera qu'il contient quoi que ce soit de nuisible dans sa composition.

Se vend chez tous les Pharmaciens. — Si votre Pharmacien n'en est pas pourvu, adressez-vous à M. ACARD, *pharmacien de première classe, à St-Mandé, près Paris*, qui vous enverra de suite franco, contre mandat-poste, la quantité de flacons que vous désirerez, à raison de 5 francs par flacon.

Pour empêcher la fraude, nous recommandons de briser les bouteilles vides plutôt que de les jeter.

TRANSPORTS

POUR TOUS PAYS

Voitures d'occasion

SERVICE A VOLONTE

PRIX TRÈS MODÉRÉS

A. PONS

Place de la Grand'Ecole

et rue de Leuze

SISTERON

Certifié conforme : Le gérant, Vu pour la légalisation de la signature ci-contre, Le Maire,

© VILLE DE SISTERON